

I. — PARTIE THEORIQUE.

PRINCIPES DE LITTÉRATURE.

V. PARTIE.

LES GENRES DE COMPOSITION.

IV Leçon : — La Narration.

1. Parmi les élèves un petit nombre seulement prennent goût au latin et au grec. En revanche, tous ceux qui sont aptes à recevoir une certaine culture littéraire — j'estime que, dans une classe de trente élèves, quinze à dix-huit sont dans ce cas — se livrent avec intérêt et avec plaisir à l'exercice de la narration française.

Au point de vue pédagogique, cet exercice est irréprochable, et en tout point excellent. On n'en pourrait dire autant de tous les genres de travaux que les exigences imposent aujourd'hui aux étudiants. Certains dépassent manifestement la mesure de leur intelligence et de leur goût. Ainsi — "comparer Corneille et Racine" — cela a l'air d'une tâche facile, et pourtant cela requiert une culture déjà avancée, un sentiment des nuances psychologiques et des beautés littéraires qui ne se développe qu'avec le temps, par le travail et la réflexion. En leur absence, l'on prend un "manuel" et l'on y copie des phrases toutes faites, le *cliché*, en un mot.

Il n'en est pas de même de la narration. Là, les élèves n'ont qu'à laisser parler leur imagination, qu'à en épancher les richesses, en se renfermant autant que possible dans le cadre qui leur a été prescrit. S'ils ont quelque sensibilité, ils pourront aussi la laisser voir, et leur récit y gagnera beaucoup. En un mot, la narration met en branle leurs facultés naturelles et en provoque le jeu d'une très heureuse façon.

I

2. Quels genres de sujets convient-il de proposer aux élèves ?

Évitons tout ce qui sent l'artificiel, tout ce qui ne saurait aboutir pour eux qu'à des amplifications dénuées d'émotion vraie.